

Communion de prière Fraternité de Tibériade



*Moment d'émerveillement lors de la mission à Ostende
avec les jeunes du camp international*

Chers amis priants,

Paix et joie !

Le temps des vacances a été pour la communauté très intense tant au niveau humain qu'au niveau spirituel. Je me rappelle la question qu'un petit garçon posait à sa maman à la fin du camp des familles : « Est-ce qu'on pourrait ne pas partir ? » C'était sa manière d'exprimer qu'il avait vécu quelque chose de beau et de fort pendant le camp. Cette question me faisait penser à la réaction de saint Pierre



*Atelier de pâtisserie
lors du camp des familles*

sur le mont Thabor lors de la transfiguration de Jésus. Pierre aussi venait de vivre quelque chose de fort. « *Maître, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes...* » (Lc 9,33).

L'été a été intense, avec des moments de joie et de douleur. Joie qui naît dans le cœur quand on pressent cette humble présence transfigurante de Jésus. Il est important de goûter ces moments simples d'une communion et de joie fraternelle. Ces moments de lumière enchantent le cœur et donnent sens à la vie. Mais il y a eu cet été aussi des moments de douleur quand on apprend que des jeunes mettent fin à leur vie. Ces événements tragiques transpercent comme un glaive le cœur. Ces moments nous manifestent notre pauvreté fondamentale,

notre impuissance face à la souffrance indicible qu'un être humain doit parfois porter. La seule chose qu'on peut offrir à ce moment c'est une présence compatissante.

Nous avons pu voir cette capacité de compassion dans le cœur de l'homme quand on a dû rechercher une fille en grande difficulté. Une lettre inquiétante – où elle disait son désir de mort – nous a poussés à alerter la police. C'est impressionnant comme ils ont pris cette alerte au sérieux. Des collègues sont même arrivés après leurs heures pour nous aider dans la recherche. Un policier est venu avec son chien depuis Charleroi et un hélicoptère depuis Bruxelles. Quel déploiement de générosité. Le premier mot de l'inspecteur de police quand il apprenait qu'on avait retrouvé la fille saine et sauve, était : « Ah, c'est magnifique ! ».

Toute cette recherche intense nous dit que le lien ou la relation sont fondamentaux



*La joie de vivre dans les visages
de frère Bart et Alexandre*



pour vivre. On a besoin les uns des autres pour vivre. N'oublions jamais de dire : « Ah, c'est magnifique ! Tu es magnifique ! ». Nous sommes reliés les uns aux autres, nous sommes aussi reliés à Dieu. À travers cet événement, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à la manière dont Dieu lui-même nous recherche. La parabole de la brebis perdue se présentait dans toute sa clarté. Que chacun puisse entendre et accueillir avec confiance et humilité au fond de son cœur de la part de Dieu : « Ah, tu es magnifique ! » ou de manière plus biblique : « *Je t'ai dit [...] : Vis !* » (Ez 16,6).

Je saisis de plus en plus la Bible comme un immense appel à la vie, à garder courage malgré la complexité de la vie et à ne rien perdre du temps de vie qui nous est donné. La Bible veut nous éveiller à la vie et à la vraie vie. La Parole de Dieu est une vigoureuse invitation de la Bonté de Dieu à vivre : « *Lève-toi, prends ton grabat et marche* » (Jn 5,8) ; « *Lazare, sors* » (Jn 11,43), « *Veux-tu guérir ?* » (Jn 5,6), « *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?* » (Lc 24,5). Elle introduit un dynamisme de



Frère Emmanuel avec l'équipe de Hong Kong



L'atelier de poterie a attiré beaucoup de jeunes pendant le camp international

vie et de vérité dans notre existence pour l'arracher aux enfermements.

Année Source

Fr. François de Taizé écrivait dans la préface d'un livre de frère Marc : « *En lisant cette Histoire d'un appel, je me suis senti interpellé par la fraîcheur de l'Évangile. Chacun de nous aspire à la fraîcheur et l'Évangile sait répondre à cette aspiration. Notre culture occidentale actuelle risque de nous dessécher et, si nous voulons transmettre la foi, nous devons aller à la source de cette foi et chercher un contact immédiat*

avec elle, dans l'émerveillement et l'audace. L'histoire de Tibériade frappe par la fraîcheur. Ce que certains pourraient taxer de naïveté est en réalité dicté par l'Évangile : « Regardez les oiseaux du ciel, observez les lis... », « N'empêchez pas les enfants de s'approcher... ». Une pareille confiance n'a jamais empêché un sens réel de la responsabilité ».

L'année source que nous allons vivre a pour but de cultiver davantage cette fraîcheur qui parfume nos intuitions de base. Redécouvrir avec enthousiasme notre vie à Tibériade, avec son mouvement d'une rive à l'autre. Cela a quelque chose d'inconfortable, mais c'est si beau, ce « va-et-vient » entre la vie missionnaire du moineau souple et léger et la vie toute simple, priante et laborieuse, mais exigeante, du quotidien. Pour pouvoir assumer cette dynamique, il faut prendre également le temps d'intégrer les exigences de notre vie religieuse.



Jésus — Porte de la Vie

Cette année nous allons donc habiter davantage nos missions fixes : les Enfants de la Moisson, les Semeurs d'Évangile, les Jeunes saint Damien et les Familles prophétiques. On diminuera les autres missions et l'accueil pour se donner le



Les frères et sœurs du chapitre sur les hauteurs de Pondrôme chez les soeurs

temps d'une solidification intérieure et communautaire. Merci de nous porter dans la prière pour cette aventure avec le Christ.

Trop souvent dans nos activités, nous risquons d'être comme un canal : recevoir-donner. L'année source veut nous transformer en « vasque » : recevoir – recueillir – donner. Il n'y a pas seulement l'amour de Dieu et de l'autre, il y a aussi l'amour juste de soi.

L'année source, c'est aussi célébrer notre vie religieuse. Ce n'est pas un repli sur soi dans un petit cocon. C'est un temps pour recueillir et transmettre, une prise de conscience pour savourer ce que nous voulons être et vivre, chacun personnellement et communautairement. Redécouvrir et transmettre ensemble notre charisme qui nous brûle le cœur.

Quelques décisions du chapitre général

Nous avons terminé l'été avec notre chapitre général du 8 au 23 septembre. Nous vous remercions de votre prière pour ce moment de discernement communautaire. Nous nous sommes vraiment sentis portés par votre prière. Un chapitre est toujours un temps fort de la vie en communauté pour chercher ensemble des « chemins d'avenir » pour notre communauté. A travers ce petit mot, on tient aussi à vous tenir au courant de la vie de la communauté et des décisions principales qui ont été prises lors de notre chapitre général.



Procession des frères et sœurs lors des vœux de frère Séraphim

La fondation du Congo

Le chapitre a décidé de rappeler les frères de la fondation du Congo : frère Benoît, frère Cyrille, frère Joseph, frère Pascal, frère Jerry et frère Roger. C'est une décision douloureuse qui a été difficile à prendre après treize ans de présence de la fraternité au Congo. Il faut situer cette décision dans le contexte global de notre communauté. La solution envisagée pour la transmission du lieu serait de mettre sur pied une équipe de laïcs de Tibériade pour faire vivre la réalité sous une forme ressemblant à ce qui se fait aux Philippines, avec peut-être l'accompagnement d'une communauté sur place.

La communauté de Lituanie

Frère François a demandé de ne pas être renouvelé dans son mandat de serviteur en Lituanie après 15 ans de service. Frère Ivan lui succédera comme serviteur au mois de juillet 2018 pour une durée de six ans. En février 2019, frère Frédéric partira soutenir la communauté en Lituanie

La communauté des sœurs

Sœur Asta est nommée servante de la communauté des sœurs pour une durée de quatre ans. Pour lui laisser le temps de trouver ses marques, sœur Agnès continue de prendre un temps sabbatique comme c'est de coutume dans les communautés religieuses.

Ces décisions importantes peuvent vous bouleverser ou surprendre, mais sachez que nous nous sentons plus que jamais dans les

main de Dieu. Il nous accompagne dans notre marche communautaire. Ce n'est pas un « esprit de peur », pour utiliser les mots de saint Paul, qui nous a guidés. Nous vivons ces décisions en communauté comme les douleurs d'un enfantement, ce qui veut dire que c'est pour la vie. Dom Gérard, p. Abbé de l'abbaye d'Egmond, qui nous accompagnait durant notre chapitre, nous disait : « Ce ne sont pas des funérailles mais une Pâque ! »

C'est avec confiance que nous voulons continuer notre marche à la suite du Seigneur. « *Ah, qu'il est doux pour des frères et sœurs de vivre ensemble et d'être unis !* ». En communauté, comme Marie, nous voudrions chanter notre *Magnificat* au Seigneur pour lui dire à notre tour : « Tu es magnifique ». C'est ensemble que nous voulons continuer à témoigner de la fraîcheur et de la beauté de l'Évangile. Merci de nous accompagner de votre prière tellement précieuse.

Frère Bart

SOEUR AGNÈS DU NÉGUEV À CHIMAY

J'ai eu la joie cet été (de mi-juillet à mi-août) de sillonner la Terre Sainte, la Bible à la main avec un groupe de pèlerins de Lyon, du mont Hermon (tout au nord) à la Mer Morte, de la Méditerranée au Jourdain : cette terre que nos pères dans la foi ont parcourue à pied (nous, c'était aussi un peu en bus !) portés par la promesse de Dieu : « *Je serai avec toi !* ». Cette promesse est aussi pour nous aujourd'hui : Oui Seigneur, Tu es toujours avec nous, chacune de nos histoires est sainte. Il y aurait tellement de choses à raconter : la marche dans le désert tout sec et rocailleux, « grand et redoutable » où l'on sent la chaleur du soleil, la soif, la fatigue, le besoin de se porter les uns les autres ; le plongeon dans la Mer Rouge avec ses magnifiques coraux et des poissons de toutes les couleurs ; les sources du Jourdain avec son eau toute pure et jaillissante ; Nazareth... pour arriver enfin à Jérusalem et au



Marche dans le désert



Sœur Agnès accueillie si chaleureusement dans une famille greco-catholique

Saint Sépulcre où sont rassemblés dans la même basilique Gethsémani et le tombeau vide. J'aimais aller y prier tôt le matin pour mendier la grâce de ressusciter avec le Christ.

Le lieu qui m'a le plus marqué, c'est le lac de Tibériade (20 km de long sur 12 km de large) et ses environs ! Ce lac est si beau avec son eau bleu-turquoise. De temps en temps on aperçoit une petite barque des pêcheurs au loin. Jésus y a vécu tant des choses avec ses disciples et avec tous ceux qui venaient à Lui pour l'écouter et se faire guérir. J'aimais imaginer Jésus appelant ses premiers disciples alors qu'ils net-

toyaient leurs filets ; Jésus se retirant dans les collines avoisinantes pour y retrouver l'intimité avec son Père ; Jésus proclamant « *Heureux vous, les pauvres de coeur, le Royaume des Cieux est à vous !* ». Je me voyais comme un de ces pauvres (boiteux, aveugle,...) accueilli par Jésus avec tant de bonté et de tendresse. Et qu'est-ce qu'Il nous annonce, quelle est cette incroyable nouvelle qu'Il veut nous partager, nous faire vivre ? Le Royaume de Dieu est là en Lui et Il m'appelle à changer radicalement mon regard, mon coeur pour pouvoir l'accueillir. « *Oui, Jésus, oui, convertis mon regard, mon coeur que je comprendre ce que Tu brûles de me dire.* » Les petits plongeurs dans le lac étaient aussi très rafraîchissants dans cette chaleur torride (jusqu'à 45 degrés !). En faisant la planche, j'aimais réentendre cette parole de Jésus aux disciples pris dans le tempête : « *Confiance, c'est Moi, n'ayez plus peur !* » L'eau du lac a entendu cette parole de salut et elle me les murmure au coeur comme un écho.

Une rencontre qui m'a beaucoup touché fut d'être bien accueillie pendant une journée et demi par une famille arabe greco-catholique rencontrée au Mont Tabor : quelle grâce d'hospitalité ! Le soir, nous avons prié ensemble (en arabo-anglais !), chanté des psaumes, lu la Parole de Dieu. Puis, la jeune maman, qui était enceinte et un peu inquiète, s'écrie à la fin de la prière : « *Mon bébé tressaille de joie en moi !* »... c'est comme à la Visitation ! Merci Seigneur ! Oui, Tu es là quand deux ou trois sont réunis en ton Nom. Le lendemain, elles

m'amènent faire un barbecue au bord du lac de Tibériade et me font visiter les plus beaux lieux du bord du lac.

À la fin de notre pèlerinage, alors que nous approchions de Jérusalem, nous avons été accueillis pour quelques heures au petit monastère greco-catholique à Bethléem. Une sœur nous a commenté avec beaucoup de profondeur le lavement des pieds, puis elles se sont mises à nous laver les pieds, les embrassant avec tant de délicatesse. C'était Jésus Lui-même, qui nous visitait, nous lavant par sa grâce, pas seulement nos pieds mais aussi notre cœur avec son poids de peur, de souffrance, de solitude, de questions. C'était un moment très fort : la Parole est vivante et agissante. Que ton Église est belle !

Cette Église, je la découvre de plus en plus comme ma Mère, notre Mère. Cette parole de Ste Thérèse me rejoint beaucoup : « *Dans le cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour.* » J'ai reçu tant des sœurs aînées dans la foi ces derniers mois. Certains de vous ont pu se demander : « Mais où est sœur Agnès ? Que fait-elle ? » J'ai d'abord vécu trois mois de repos-retraite en printemps dernier à la Trappe d'Echourgnac (en Dordogne) où j'étais accueillie très fraternellement au cœur de la communauté. À partir de début octobre, je vais vivre quelques mois chez les petites sœurs du Désert à Chimay. En effet, il m'a paru bon, lors du chapitre de septembre, de déposer ma mission de « servante des soeurs ». Après 22 années, le moment était venu de passer la main.



« Avance au large » (Lc 5,4) sur le lac de Tibériade

C'est sœur Asta qui est nommée pour prendre le relais et vivre ce beau service de communion. Elle avait déjà assumé « l'intérim » ces derniers mois avec beaucoup de sagesse, de délicatesse, dans une belle continuité et avec la nouveauté des dons qui lui sont propres. Comme cela se fait dans les monastères lors de changement de responsable, je vais prendre quelques mois à l'extérieur de la communauté pour laisser le temps et l'espace nécessaires à sœur Asta et à la communauté des sœurs pour vivre cette nouvelle étape dans la paix. Je suis très émerveillée de mes sœurs et très confiante : quel beau petit troupeau débordant de vie, d'enthousiasme, de joie, d'amour fraternel... en construction permanente ! En même temps je ressens le besoin de prendre ce temps de recul et du repos pour moi-même aussi. La croix se fait sentir plus fortement mais c'est toujours pour porter plus de fruits, plus de vie, pour devenir plus en plus l'œuvre du Seigneur qui est si bon, infiniment patient. Laissons-nous sans cesse bouleverser par sa grande miséricorde. Jésus nous a aimés jusqu'au bout... de notre humanité si fragile mais si belle. « *Que donnerons-nous au Seigneur pour tant d'amour pour nous ?* » (St Silouane).

Merci beaucoup pour votre prière qui nous porte beaucoup !

Sœur Agnès

À LA SUITE DU CHRIST DANS LA JOIE ET LA CONFIANCE



Frère Antoine

Le 14 septembre, en la fête de la Croix glorieuse, avec la grâce du Seigneur, j'ai prononcé dans l'intimité de la communauté les vœux de chasteté, d'obéissance et de pauvreté pour trois ans. Je viens vous partager le sens de ces trois vœux pour moi. Pour commencer, je désire rendre grâce au Seigneur et remercier la communauté pour la confiance qu'elle m'accorde. Pour moi, ces trois vœux signifient un chemin de libération, de conversion. Le vœu d'obéissance me permet d'ouvrir mon regard, ma manière de faire, de penser. Le vœu de chasteté m'apprend à voir la beauté de chacun, à ne pas m'attacher qu'à une personne, à être un frère universel rattaché à la Sainte Trinité. C'est aussi pour moi aller vers les autres, même si ce n'est pas toujours facile. Le vœu de pauvreté, s'exprime par l'accueil de moi-même, tel que je

suis, c'est-à-dire créé à l'image de Dieu et en même temps un être fragile. J'avoue que je suis en chemin dans ces vœux et que je marche comme un boiteux. Heureusement, il y a l'Esprit Saint qui me guide et me conduit.

Je rends grâce au Seigneur qui m'a appelé dans une communauté joyeuse où je peux grandir aussi moi-même dans la joie.

Les deux choses qui m'aident à avancer, ce sont la confession et l'accompagnement spirituel. À travers cela je rencontre le Seigneur et sa Miséricorde.

Je partage avec vous quelques phrases de frère Marcellin de la Grande Chartreuse recueillies par le frère Alois de Taizé à l'occasion de la mort de fr. Roger qui m'inspirent beaucoup : « *La vulnérabilité comme une porte par laquelle Dieu entre en nous. Nous devons surtout apprendre à vivre avec notre humanité, et croire, même si nous ne voyons rien, que Dieu accomplit quelque chose dans notre vie. Nous tourner vers Dieu tels que nous sommes, avec les obscurités et même les fautes.* »

Je vous laisse avec le début du psaume 23 : « *Le Seigneur est mon Berger, je ne manque de rien* ».

Frère Antoine

**« LE BONHEUR DE SUIVRE LE CHRIST...
UN BONHEUR VRAI ET PROFOND »
(CHARTRE DE PROFESSION)**

Tout commença alors que j'avais 17 ans, un samedi à 3h 30 ! Ce jour-là j'étais en retraite à l'abbaye de Soligny-la-Trappe, sans plus de convictions. Mais pour quand même vivre ce temps à fond, je suivais l'horaire des moines. 3h 30 : Vigiles, puis une heure d'oraison, de prière en silence. Là, je n'ai rien fait que m'asseoir. Et c'est alors que j'ai senti que Quelqu'un était là, et qu'Il m'aimait d'un amour incroyable : « Seigneur, je sais que je veux vivre de cet Amour tous les jours et le partager autour de moi. Je sais ce que je serai, je serai moine ! »

Et me voilà en route pour la vocation. Il m'a fallu presque 6 ans pour trouver Tibériade, bien caché dans un coin de Belgique. J'ai terminé le lycée, ainsi que des études d'aquaculture. J'ai même travaillé un an. Mais croyez bien, que je n'étais pas (et je ne suis toujours pas) un saint ; j'aimais beaucoup faire la fête avec mes amis... Mais le Seigneur est patient. Il m'a même laissé le temps de faire un passage au



Carmel. Mais c'est à Tibériade qu'Il m'attendait. Et à vrai dire moi aussi !

C'est à Tibériade que ma vocation s'est épanouie, s'est enracinée. Il me fallait la prière, une vie de prière pour continuer à maintenir vive la flamme de l'Amour reçu. Il me fallait la mission pour pouvoir la communiquer. Il me fallait aussi le travail manuel et la vie fraternelle pour soutenir ma vie d'homme, ma vie d'enfant de Dieu. Les étapes se sont succédées aux rythmes de la vie. Elles ont aussi dessiné le chemin. Et ce chemin, aujourd'hui je commence à m'y engager. En effet, les vœux perpétuels sont les prémices, le commencement de toute une vie à la suite du Christ.

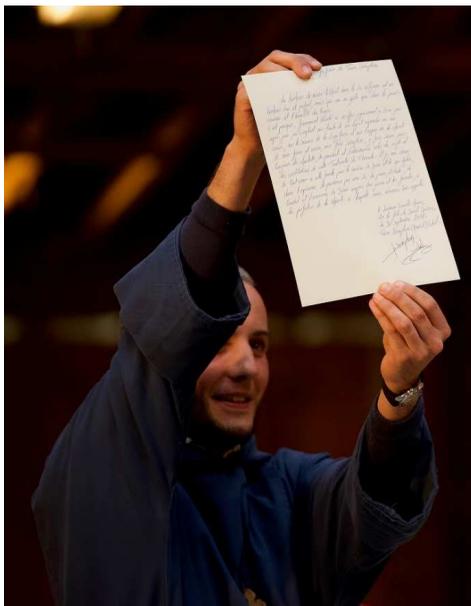
Aujourd'hui 3 choses m'habitent plus particulièrement :

Aujourd'hui 3 choses m'habitent plus particulièrement :

C'est d'abord la grâce d'être Frère, Frère Universel. À travers les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, je deviens un Frère pour toute l'humanité. Et je dois vous avouer que j'en suis très fier. Être simplement frère pour tous, rendre présent pour chacun le Christ. Frère, c'est ma vocation.

Et cela je vais puiser à la source directe qui est le Christ. Chaque matin dans l'oraison, refaire alliance avec Lui. Chaque matin puiser à la source de l'Amour, de la communion fraternelle avec Lui. Et puis la Parole de Dieu. Chaque jour l'entendre en lisant la Bible. Chaque jour l'écouter en méditant tel ou tel passage. Oui, c'est bien dans l'oraison et la lecture de la Parole de Dieu que j'avance sur le chemin.

Enfin une dernière chose qui me fait aussi marcher sur la route de la fraternité universelle, c'est la mission aux Philippines, chez les plus pauvres. Là, il n'est besoin de rien que d'être là. Être là et prier avec... Être là et écouter, jouer, travailler, se réjouir et pleurer. Quelle richesse à découvrir. Quelle richesse d'être



Frère Séraphim montre sa charte de profession qu'il vient de signer



*Mgr R. Vancottem donne la bénédiction finale,
assisté de Mgr L. Percerou, ami de frère Séraphim*

simplement ce que l'on est, le reste on ne l'a pas. Quelle richesse d'être un petit frère tout terrain.

Comme le chemin ne fait que commencer, je me confie à vos prières, et je vous confie aussi toute la Fraternité. Qu'ensemble nous demeurions toujours joyeux, unis, à son service. Paix et joie ! Et rappelez-vous que « *Dieu est Amour* », Lui seul suffit.

Frère Séraphim

APRÈS L'AVENTURE DU CAMP « JÉSUS EVERYWHERE »

Le traditionnel camp de jeunes de l'été a pris cette année une forme plus originale, celle d'un camp international dont le thème était « *Jesus everywhere* ». Durant toute l'année, une équipe de jeunes engagés et quelques frères et sœurs ont travaillé pour rendre cette initiative attirante, originale et accueillante pour les jeunes des délégations étrangères qui avaient été invitées. L'accent était mis sur la découverte de Jésus présent dans les différentes réalités de la vie d'un jeune, réalités sur lesquelles nous avons voulu réfléchir ensemble. Ainsi, les frères et sœurs ont organisé divers parcours de réflexions sur des thèmes comme l'art, l'engagement, la sexualité, la philosophie et la Bible. Ces parcours ont rencontré un grand succès, car ils permettaient

aux jeunes de se former, d'entendre des témoignages, mais aussi de poser leur propres questions ou de partager entre eux sur le sujet abordé.

Nous avons voulu aussi vivre ce camp international dans le charisme de Tibériade, dans la simplicité et la joie, mais aussi l'aventure. C'est pourquoi, après deux jours de camp, les 250 participants de 15 nationalités ont été envoyés en une vingtaine de petits groupes pour un « raid-Evangile », c'est-à-dire une expérience d'itinérance et de mendicité dans la région autour de Tibériade. Voire même plus loin, puisqu'un groupe est parti évangéliser sur la plage d'Ostende. Chacun des groupes est revenu enthousiaste et heureux d'avoir vécu en petites fraternités et d'avoir rencontré des personnes et partagé leur foi dans la simplicité.

Le camp s'est vécu à la fois dans une ambiance d'intériorité et de fête, ce qui permettait à chacun de se retrouver pour des moments de convivialité et de communion et des temps forts d'écoute du Seigneur. Cela aussi était une façon de vivre le programme du camp « Jesus everywhere », Jésus présent aussi bien dans la fête que dans le silence, sur le chemin que chez soi à la maison.

Frère Michel





Calendrier de la Fraternité

OCTOBRE

Ma 17-Sa 21 : École du cœur : Sotériologie (Ignace Verhack) ;
Economie (monastique) et doctrine sociale de l'Église (fr. Emmanuel)
Ma 17-Je 19 : Retraite itinérante avec les élèves de Soignies
Je 19-Sa 21 : Colloque sur la Nouvelle évangélisation à Beauraing
Ma 24-Di 29 : Semaine itinérance et Start-Up
Me 25-Ve 27 : Retraite des jeunes de l'école St Stanislas de Mons
Ma 31-Me 1 : **Jeunes Saint-Damien (JSD)**

NOVEMBRE

Ve 3-Di 5 : Festival Soulquest
Sa 4-Di 5 : Groupe de 15 confirmands
Sa 11-Di 12 : Weekend familles engagées (en couple)
Lu 13-Di 19 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)
Lu 13-Ma 28 : Fr. Ivan en Lituanie
Sa 25-Di 26 : **Weekend Enfants de la Moisson**
Di 26 : **Familles prophétiques**
Lu 27-Je 30 : Session Kora avec Lisette Biron
Ma 28 novembre-Di 3 décembre : Semaine itinérance et Start-Up

DÉCEMBRE

Ma 5-Sa 9 : École du cœur : Le prophète Jérémie (Elena di Pede);
St Silouane (Jean-Claude Polet)
Ma 19-Di 24 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)
Sa 23 : **Journée régionale de Semeurs d'Évangile**
Me 27-Sa 30 : **Camp de Noël Jeunes Sainte-Damien (JSD)**

JANVIER

Mois Nazareth (pas d'accueil)
Ma 2-Lu 22 : Ermitage franciscain
Ma 23-Sa 27 : Session évangélisation des profondeurs



INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Seigneur, nous te prions pour notre communauté au Congo. Reconnaisant pour tout ce que Tu as fait à travers nos frères et ce que Tu as donné à toute la communauté d'apprendre, nous te confions cette étape de transmission. Sois proche, Seigneur, de frère Benoît, frère Joseph, frère Pascal, frère Cyrille, frère Roger et frère Jerry. Bénis tout le peuple congolais, qu'il demeure dans la joie et la foi malgré la souffrance et la pauvreté.

Seigneur, nous te prions aussi pour frère François et sœur Agnès qui ont été respectivement serviteur de la communauté en Lituanie et servante de la communauté des sœurs. Ils ont accompli ce service avec courage, créativité et audace. Une action de grâce monte dans le cœur des frères et sœurs pour tout ce que Tu as pu réaliser à travers eux. Nous les portons maintenant dans le temps sabbatique qu'ils vivent. Que Ta grâce accompagne aussi sœur Asta et frère Ivan pour le nouveau service qui leur a été confié.

2. Seigneur, nous te rendons grâce pour l'engagement définitif de frère Séraphim à Ta suite au sein de notre communauté. Que chaque jour Tu puisses être le Roc de sa vie. Qu'il s'enracine solidement en Toi, Jésus, pour que la sève évangélique le traverse et qu'il puisse devenir un frère flamboyant du feu de l'Esprit-Saint comme saint Séraphim de Sarov. Qu'il soit heureux en Toi !

3. Seigneur, nous te rendons grâce pour nos deux nouveaux postulants François et Anthony. Bénis-les dans cette nouvelle étape de leur vie à Ta suite. Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ta bonté et nous te confions leur famille.

Merci de continuer de prier avec ferveur le Maître de la Moisson !

4. Seigneur, nous te confions la flopée de jeunes qui vivent l'année saint Jean-Baptiste pour discerner le chemin du Seigneur. C'est beau de voir ce temps qu'ils donnent pour Toi. Que cette année soit un temps fort en Toi pour poser des bases solides pour leur avenir. Bénis Seigneur, Domantas, Simon, Dovile, Maria et Barbora en Belgique et Paulius et Algis en Lituanie.

5. Seigneur, nous te confions également l'Année Source que nous voulons vivre en communauté. Conduis-nous vers les sources vives de l'Évangile, pour en boire, en recueillir et en transmettre le goût.

6. Seigneur, nous te rendons grâce pour les si nombreux bénévoles venus nous aider pour les différents camps de cet été. animateurs et cuistots, ils t'ont suivi, toi le Serviteur, de toutes leurs forces par leur généreuse bonté. Merci de rendre ton Église toujours plus ardente à annoncer la joie de l'Évangile.